

■ Fernand FOUREAU (1850-1914) Explorateur saharien

Fernand Foureau naît le 17 octobre 1850 au château de Bernis à Saint-Barbant, petite commune du Haut Limousin (au nord-ouest de Bellac et Limoges). Ses études classiques terminées, il se prépare à l'École Centrale lorsqu'éclate la guerre franco-allemande de 1870. Engagé volontaire dans la marine, il est versé comme fusilier marin à l'armée du Nord. Au combat de Saint-Quentin, le 19 janvier 1871, il est fait prisonnier et envoyé en Allemagne à Coblenz (Koblentz).

Rendu à la liberté, il est attiré vers l'Algérie par Louis Say avec lequel il effectue, en 1876, un premier voyage dans le Sud-Algérien à la recherche de terres fertiles. En 1877, avec un de ses cousins, il crée la « Société de l'Oued Rhir » pour forer des puits en vue de développer des palmeraies entre Biskra et Touggourt. Il apprend l'arabe, les dialectes berbères et s'initie aux coutumes sahariennes. Il ne partage pas les illusions de Duveyrier et de Flatters sur le caractère bienveillant des Touareg, maîtres du Sahara. Pourtant, moins de deux ans après le massacre, en février 1881, de la mission Flatters chargée de reconnaître l'itinéraire du futur transsaharien, il propose au Gouvernement de relier l'Algérie au Soudan et au Niger en relevant les pistes dans un triple but : national, économique et scientifique.

Foureau obtient du gouvernement de l'Algérie et de divers ministères des missions plus limitées. Voyageant avec prudence à dromadaire avec des guides Chambaï, il effectue de 1882 à 1897, neuf voyages d'exploration vers In Salah, Timassinin, Ghadamès, levant 21 000 kilomètres d'itinéraires, à travers l'Erg oriental, le plateau du Tademaït, l'hamada de Tihert, le Tassili des Azdjer ... F. Foureau, de retour du Sahara, est reçu solennellement à la Société de Géographie, le 28 juin 1890. En 1932, E. Reibell le qualifiera de « *savant formé à sa propre école, type d'autodidacte* ».

Il se rend compte qu'au-delà la méthode de pénétration pacifique et commerciale ne suffisait plus et que seule une expédition de force permettrait de traverser le pays des Touareg. « *Colon algérien* », il obtient l'appui de la Société de Géographie qui avait reçu, en 1897, de M. Renoust des Orgeries, un legs de 250 000 francs or pour « *favoriser les missions ... qui peuvent contribuer à faire un tout homogène avec nos possessions actuelles de l'Algérie, du Soudan et du Congo* », le rêve de P. Crampel. Il obtient un appui équivalent des Ministères de l'Instruction publique, des Finances et de la Guerre qui lui fournit une escorte dirigée par le commandant Lamy, alors officier d'ordonnance du Président de la République, Félix Faure. Deux autres missions

s'étaient entendues pour se retrouver au lac Tchad : Voulet-Chanoine venant du Niger et Emile Gentil venant de l'Oubangui.

L'escorte comprenait 9 officiers (dont le capitaine Reibell), un médecin, 277 hommes et près de mille dromadaires ; quatre civils lui étaient adjoints dont Charles L. Dorian député de la Loire, qui, quittant la mission à Zinder, en mars 1900, gagna Porto-Novo le 18 mai. Il fut le « *premier Français qui ait relié l'Algérie au Dahomey* ». Le départ s'effectue le 14 octobre 1898 de Sedrata près d'Ouargla. La mission se dirige d'abord plein sud vers Timassinin en suivant l'itinéraire de la première mission Flatters. Pour éviter les Touareg, la mission contourne le Hoggar par l'est : Tikhamar (20 décembre) et Tadent (18 janvier 1899). A Iférouane, la mission doit s'arrêter en raison de l'hécatombe de ses dromadaires. En outre, elle s'est alourdie d'esclaves noirs libérés qu'elle voulait ramener dans leur pays d'origine. Selon H. Deschamps (1967), qui évoque une escorte de « *trois mille tirailleurs et spahis ... Les Touareg ne seront pas un obstacle* ». En réalité, ils se dérobent à toutes fournitures et même attaquent le camp, le 12 mars. Lamy réplique en razziant dromadaires, bœufs, ânes. Ayant brûlé une partie de ses bagages, la colonne repart le 8 juin. D'abord bien accueillie par le sultan d'Agadès, le 28 juillet, elle ne pourra en repartir que le 17 octobre, après avoir reçu 200 bêtes ! Dans le Damergou, les conditions de vie sont moins rudes et, le 2 novembre 1899, la mission atteint Zinder où la mission Joalland-Meynier, succédant à la tragique mission Voulet-Chanoine, a laissé un détachement.

Le 21 janvier 1900, la mission parvient au lac Tchad. Le 10 février, près d'un abreuvoir, Foureau est frappé par l'abondance des animaux : « *Les traces de girafes, d'autruches, d'antilopes sont innombrables. Nous avons vu en outre des hippopotames et des rhinocéros et les lagunes pullulent littéralement de crocodiles ...* ». Le 18 février, la jonction avec la mission Joalland est assurée. Le 21 février, il commet une erreur en parvenant à l'extrémité orientale du lac : « *Le Bahr-el-Ghazal n'est pas un effluent du Tchad comme certains ont été tentés de l'admettre ; c'est seulement une sorte de golfe* » ! Le 24 février, il arrive au bord du Chari où il rencontre le lieutenant Meynier qui vient d'assurer la liaison avec la mission E. Gentil d'Afrique centrale, lequel les rejoint le 11 avril.

Sans attendre le combat décisif de Kousseri qui, le 22 avril, verra la chute de Rabah, mais aussi la blessure mortelle du commandant Lamy, dès le 15 avril, F. Foureau, civil, prend en pirogue sur le Chari, le chemin de retour qu'il parcourt, lui, le Saharien venu du nord, en sens inverse de ses prédécesseurs sur cette voie Chari-Gribingui-Kémo. La mission poursuit tout au long du parcours ses observations scientifiques, géologiques notamment, tandis qu'est effectué un relevé détaillé du cours du Chari à l'échelle 1/100 000.

Foureau perçoit la cuvette du sud Tchad : « *Le Chari se creuse un lit dans des couches horizontales tantôt argileuses, tantôt sableuses, que lui-même a dû déposer au temps où le pays était une sorte de lac* ». En mai, la saison des pluies a débuté et pour traverser l'interfluve entre Chari et Oubangui, les conditions sont difficiles pour l'escorte saharienne ! Le portage débute « *au poste de Gribingui (Fort Crampel)* » atteint le 30 mai. « *La végétation est d'une beauté incomparable mais d'une diversité telle que l'on ne peut vraiment songer à la décrire* ».

Toutefois parvenu le 20 juin au bord de l'Oubangui, c'est le cri du cœur : « *Autant le Sahara, les paysages sahariens, la montagne ou la brousse saharienne me sont agréables au point de vue des silhouettes, de la pureté du ciel, des colorations, de la lumière et de l'air, autant me semble triste, sombre, la zone équatoriale avec ses énormes forêts qui masquent l'horizon, oppressent et étreignent ...* ». La mission se termine, il ne lui reste plus qu'à descendre l'Oubangui, puis le Congo : « *Le 28 juin, j'étais à Bangui, et le 21 juillet à Brazzaville ... Le 2 septembre 1900, j'arrivai à Marseille, reçu chaudement ...* ».

Grâce au legs Renoust des Orgeries, la Société de Géographie pourra faire luxueusement éditer en 1905 les « *Documents scientifiques de la Mission saharienne* ». Cet important travail a permis de préciser la carte du Sahara. Les cartes d'itinéraires se sont appuyées sur 105 points astronomiques soigneusement déterminés. Les profils topographiques ont révélé la structure souvent tabulaire avec aplanissements et cuestas, mais aussi reliefs volcaniques. Comme C. Maistre (cf. Notice), F. Foureau estime que le Bahr Sara est la branche maîtresse du Chari, ce qui bien qu'exact n'est toujours pas reconnu.

Commentant les résultats géologiques de la mission, L. Gentil (1905) précise : « *C'est à M. Foureau que revient l'honneur d'avoir affirmé l'existence de dépôts carbonifères dans le Sahara algérien* ». En 1939, le Lieutenant-colonel de Burthe d'Annelet lui reprochera d'avoir écrit : « *les environs du lac Tchad que nous supposions fertiles, sont désolés, tout-à-fait incultes ...* ». F. Foureau a certes écrit : « *la majeure partie des pays traversés est bien déshéritée et bien vide* », mais il ajoutait au sujet du Sahara : « *Qui sait si sa nudité effrayante ..., ses rochers arides ne cachent pas des ressources minières de premier ordre ?* ».

Témoin de son époque, F. Foureau se révèle anticlérical et même sectaire : « *Je suis d'un tout autre avis que Gambetta qui disait : "l'anticléricalisme n'est pas un article d'exportation"* » ... Selon lui, il faut « *éloigner les missionnaires* ». Il considère les indigènes comme « *des enfants mineurs à sauvegarder de toutes tentatives de mainmise religieuse d'où qu'elle vienne* ».

« Grâce à l'intervention pressante » - selon Reibell – de M. Loubet, président de la République, le 3 mars 1906, F. Foureau est admis par l'administration coloniale comme gouverneur de 1^{ère} classe et envoyé à Mayotte aux Comores. En avril 1908, il fut délégué à la conférence de Bruxelles sur le commerce des armes. Le 2 juillet, il est affecté à la Martinique comme Gouverneur par intérim d'abord, puis en titre, le 21 novembre. Selon le B.C.A.F. de 1913, « *il dut regretter les difficultés du bled ... moins redoutables que les complexités de l'électoratisme antillais* » ! Partant à la retraite, il bénéficia, fin 1913, d'une pension nationale votée par le Parlement. Peu après, le 17 janvier 1914, « *une pneumonie le terrassa en quarante-huit heures* ». Le 22 janvier 1914, au Père Lachaise, son ancien adjoint, le colonel Reibell, oublieux des difficultés passées, prononce son éloge funèbre, évoquant « *son imperturbable confiance, son désintéressement absolu ..., sa bienveillance ..., sa puissance de travail* ». Il était officier de la Légion d'honneur, membre du Comité des travaux historiques et d'un grand nombre de sociétés de géographie. A noter que, par arrêté du 3 avril 1915, après la reprise du poste allemand en face de Fort-Lamy (devenu Ndjamena), Kousseri fut dénommé Fort-Foureau jusqu'à l'indépendance camerounaise; de même, en 1930, une rue du XII^{ème} Arrondissement de Paris prend son nom.

L'oubli des humains est rapide. En septembre 1933, un chroniqueur du B.C.A.F. s'affligeait d'avoir relevé sur un quotidien que le 13 août, une plaque commémorative avait été apposée sur la maison natale du « *grand explorateur Foureau-Lamy* » (sic !). A noter que la biographie commune de ces deux explorateurs par le romancier Louis Gardel (2003) est assez surréaliste. L'auteur y évoque à côté d'Agadès abandonnée, Zinder « *au milieu d'une immense plaine verte ... où l'eau abonde, les marchés regorgent ...* » !

Yves Boulvert

BIBLIOGRAPHIE

- Publications de F. Foureau :

1883 – Excursion dans le Sahara algérien, *in* Bulletin de la Société de Géographie.

1891 – Mission au Tademayt (janv.-mars 1890) avec carte h.t. à 1/1 000 000, *in* Bull. Soc. Géo., to. XII, p.5 - 38.

1893 – Lettre de Biskra de F. Foureau (Mission de décembre 1892-février 1893). C.R de la Société de Géographie du 4 mars 1893, p.129-131 avec carte Ouargla-Ghadamès.

1893 – Une mission chez les Touareg avec carte h.t. à 1/4 000 000, *in* Bull. Soc. Géo., to. XIV, p.500 - 544.

1894 – Ma mission de 1893-1894 chez les Touareg Azdjer, le Tademayt, le Bâten et In Salah, l'Eguélé, le Tassili des Azdjer, l'oued Mihero, l'erg d'Issaouan. Libr. - Imprim. réunies, Paris.

1895 - Une mission chez les Touareg Azdjer, *in* Bull. Soc. Géo., to. XVI, p.10 - 74.

1898 – Mon neuvième voyage au Sahara, *in* Bull. Soc. Géo., to. XIX, p.229 – 260 + carte à 1/5 000 000.

1902 – D'Alger au Congo par le Tchad, Masson, Paris, 829 p. avec carte au 1/10 000 000, nombreuses illustrations, extraits de plans, publication de la Soc. Géo. sur le legs Renoust des Orgeries.

- Documents scientifiques de la Mission saharienne – Mission Foureau-Lamy – D'Alger au Congo, par le Tchad, Masson, Paris :

1903 – 1^{er} fascicule, p.1 - 162.

- Introduction
- I – Observations astronomiques (F. Foureau et Lt de Chambrun)
- II – Météorologie

1905 – 2^{ème} fascicule, p.163 - 554.

- III – Orographie. Structure générale.
- IV – Hydrographie
- V – Topographie
- VI – Botanique (Dr E. Bonnet)

1905 - 3^{ème} fascicule, p.555 – 1210 avec XXIX planches (profils topographiques) et 1 carte h.t.

- VII – Géologie dont Pétrographie par L. Gentil
- VIII – Paléontologie par E. Haug
- IX – Esquisse ethnographique
- X – Notes sur la faune
- XI – Préhistoire
- XII – Aperçu commercial
- XIII – Conclusions économiques
- XIV – Glossaire
- XV – Index

1905 - 4^{ème} fascicule (extraits du fascicule III).

1905 - 5^{ème} fascicule, Atlas dressé par le Capitaine Verlet-Hanus, 16 planches couleurs au 1/400 000 et cours du Chari à 1/ 100 000.

- Distinctions :

Lauréat des prix G. Erhard (1889), H. Duveyrier (1895), P. Janssen (1896) de la Société de Géographie.

Lauréat de l'Institut

Grand prix des explorations et des voyages (Soc. Géo., 1901)

- Eléments bibliographiques :

1900 – De Ouargla au Tchad p.241-246 *in* n°10, La Géographie

1900 – Séance solennelle de réception de la Mission saharienne, p.433-462 *in* n°12, La Géographie

1901 – La direction des Beaux-Arts a acquis au Salon de 1901 un Portrait de F. Foureau : pastel de J.F. Bouchor (n° 2178).

1901 – La Mission Foureau-Lamy p.9-10 *in* B.C.A.F.

1901 – La Mission Foureau-Lamy colonnes 40-43, 52-54 *in* Le Mouvement géographique.

1901 – Gustave Babin – La campagne du Tchad : le retour de la mission Gentil et la mort de Rabah, p.148 *in* n°3028 du 9 mars, to. CXVII, l'Illustration.

1902 – Conclusion : « D'Alger au Congo », p.18-19 *in* B.C.A.F.

1904, Sergent Guilleux Ch. – Journal de route d'un caporal de tirailleurs de la Mission Saharienne (Mission Foureau-Lamy), 1898-1900 – Sahara, Air, Soudan, lac Tchad, Chari, Congo. Impr. Besançon, 393 p.

1905, Louis Gentil – Les résultats géologiques de la Mission saharienne (Foureau-Lamy), p. 142-143 *in* B.C.A.F., n°5, mai, et p. 321-324 *in* Rens. Col. du C.A.F., n°8, août.

- 1906, Capitaine Métois – La soumission des Touareg du Nord. Préface de F. Foureau, 53 p.
- 1906, Henri Busson – Les documents scientifiques de la mission saharienne, p. 72-77 *in* Annales de Géographie.
- 1906, H. Schirmer – Les résultats géographiques de la mission Foureau-Lamy, p.30-39, vol. XIII, La Géographie.
- 1913 – Deux départs (en retraite, F. Foureau et E. Salesses) *in* B.C.A.F., Août n°8, p.299.
- 1914 – Nos morts : F. Foureau ... *in* B.C.A.F., février n°2, p.72-73, (avec allocution au Père-Lachaise, le 22 janvier, du Colonel Reibell).
- 1914 – Nécrologie F. Foureau (avec discours A. Lebrun, Ministre des Colonies, Colonel Reibell et baron Hulot Soc. Géo.), p.147-152, *in* to. XXIX, La Géographie.
- 1914 – Fernand Foureau's Obituary, p.587-588 *in* The Geographical Journal, vol. 43 – 5.
- 1915 – Fort-Foureau et Port-Gentil (A.E.F.) *in* B.C.A.F., Août n°8, p.238.
- 1931, Général Reibell – Carnet de route de la Mission Saharienne Foureau-Lamy (1898-1900). Préface du Général de Chambrun. Plon, Paris, 422 p. (avec appendice III : *In memoriam* F. Foureau).
- 1937 – Paluel-Marmont : Les souvenirs du caporal Ménage de la Mission saharienne (1898-1900) ou sept mille kilomètres à pied à travers les sables. Coll. de l'Ancre, 124 p.
- 1951, R. Pottier – La mission Foureau-Lamy.
- 1967, Hubert Deschamps – L'Europe découvre l'Afrique : Afrique occidentale (1794-1900), Berger-Levrault, Paris, 282 p. (cf. p. 229-238).
- 1970 – Pierre Gentil, La conquête du Tchad (1894-1916), Thèse de doctorat d'Histoire 3^{ème} cycle, multigraphiée, p.144 à 180 *in* tome I.
- 1979 – Notice F. Foureau, p.758-759 *in* Dict. biogr. fr. de Prevost et Roman d'Amat, to. XIV, 1527 p.

1987 – Charles Daney, Le patronage saharien de la Société de Géographie : de Norbert Dourneaux-Dupéré à Fernand Foureau, p.20-27 *in* n°71, Acta Geographica.

1988, Numa Broc – Notice F. Foureau, p.147-150 *in* Dict. Ill. des Explorateurs, to. I, Afrique, 346 p.

1989 – Jean-Claude et Françoise Abadie présentent : Sahara-Tchad (1898-1900). Carnet de route de Prosper Haller, médecin de la mission Foureau-Lamy. Collect. Racines du présent. L'Harmattan, Paris, 217 p.

1989 – Jacques Britsch – La mission Foureau-Lamy et l'arrivée des Français au Tchad (1898-1900). Carnets de route du Lieutenant Gabriel Britsch. Collect. Racines du présent. L'Harmattan, Paris, 192 p. 2002, Jean de la Guérvivière – La caravane de Foureau et de Lamy, p.164-169 *in* Exploration de l'Afrique noire. Ed. du Chêne – Hachette-livres, 215 p.

2003, Louis Gardel – Les rêveurs du Sahara Fernand Foureau et François-Joseph Lamy de l'Algérie au Soudan 1898-1900, p.212-223 *in* Aventuriers du Monde - Les grands explorateurs français au temps des premiers photographes 1866-1914. L'Iconoclaste, Paris, 307 p.

HOMMES ET DESTINS

Tome XI
AFRIQUE NOIRE



Robert Cornevin



Niarinzhe



Jane Vialle



Académie
des
Sciences d'Outre-Mer

L'Harmattan

PUBLICATIONS DE L'ACADÉMIE
DES SCIENCES D'OUTRE-MER

HOMMES ET DESTINS

Tome XI
Afrique noire

Sous la direction de Jacques Serre



*Académie
des
Sciences d'Outre-Mer*

L'Harmattan

Les notices publiées ne peuvent engager que la responsabilité de leurs auteurs

ACADEMIE DES SCIENCES D'OUTRE-MER
15 rue La Pérouse – 75116 PARIS
01 47 20 87 93
www.academiedoutremer.fr

© L'Harmattan, 2011
5-7, rue de l'École-Polytechnique, 75005 Paris

<http://www.librairieharmattan.com>
diffusion.harmattan@wanadoo.fr
harmattan1@wanadoo.fr

ISBN : 978-2-296-54603-5
EAN : 9782296546035